

muniste et le parti social-démocrate. Rien ne pourrait tant toucher et nuire à la classe ouvrière et au communisme allemand et servir le fascisme que la réalisation d'une telle proposition criminelle (page 157).

Celui donc qui exige aujourd'hui un bloc du parti communiste avec la social-démocratie aide les dirigeants social-fascistes à préparer et réaliser cette trahison. Son rôle est comme celui des chefs social-fascistes un rôle *directement fasciste* (page 160).

Ces citations sont extraites d'un seul article paru dans le Roter Aufbau du 15 février 1932 et dont l'auteur s'appelle Willi Münzenberg. Tels sont les « arguments politiques » du stalinisme ! Ainsi fut livrée la classe ouvrière allemande sous la botte du fascisme. Et c'est seulement lorsque le prolétariat allemand fut en sang sous la terreur et la souffrance que la bureaucratie staliniste fut obligée de recourir à la proposition de « former un bloc » — proposition « contre-révolutionnaire et fasciste » selon Münzenberg et d'autres. Mais elle n'est plus en état de l'imposer à la social-démocratie ; ils cherchent à la rendre agréable à la social-démocratie — au prix du renoncement de toute critique !

Le prolétariat allemand se relèvera ; le stalinisme **jamais !**

ouvrière ne signifie rien d'autre que la renonciation à la création des soviets.

(Trotsky « Et Maintenant ? » janvier 1932, page 32.)

Le Stalinisme se condamne lui-même

Le 5 mars 1933, alors que Hitler avait déjà le pouvoir en mains, l'I.C. publia un appel... pour le front unique au sommet :

Néanmoins.. Le Comité exécutif de l'I.C. appelle tous les partis communistes à tenter encore une fois d'établir le front unique de lutte avec les masses des ouvriers socialistes par l'intermédiaire des partis socialistes.

...Tenant compte des particularités de chaque pays et de la différence dans les tâches concrètes de lutte qui se posent à la classe ouvrière dans chaque pays, considérant que les accords entre les partis communistes et les partis social-démocrates en vue de l'action déterminée contre la bourgeoisie peuvent être réalisés avec plus de succès dans le cadre de chaque pays, le Comité exécutif de l'I. C. recommande aux partis communistes de proposer aux comités centraux des partis socialistes adhérents à l'Internationale socialiste une action commune contre le fascisme et l'offensive du capital.

...Si ces deux conditions sont adoptées et mises en pratique, le Comité exécutif de l'I.C. croit possible de recommander aux partis communistes de *renoncer aux attaques contre les organisations socialistes* durant l'action commune contre l'offensive du capital et contre le fascisme.

LA POSITION DE L'OPPOSITION DE GAUCHE EN FACE DE LA PROPOSITION DE L'INTERNATIONALE COMMUNISTE

Dans l'appel du C.E. de l'I.C. (« Aux travailleurs de tous les pays ») du 5 mars, les stalinistes ne disent pas un mot du social-fascisme en tant qu'ennemi principal. Ils ne reparlent plus de la grande découverte de leur chef : « La social-démocratie et le fascisme ne sont pas des antipodes, mais des jumeaux. » Ils n'insistent plus pour dire que la lutte contre le fascisme exige la défaite préalable de la social-démocratie. Ils ne soufflent plus un mot sur l'inadmissibilité du front unique par en haut. Ainsi s'effondrent sous le tourbillon de la tempête historique toutes les théories artificielles, fausses, charlatanesques.

« Tenant compte des particularités de chaque pays » et de l'impossibilité qui soi-disant en découle d'organiser le front unique à l'échelle internationale, la bureaucratie staliniste recommande aux P.C. nationaux d'adresser des propositions de front unique aux « Comités centraux des partis sociaux-démocrates ». Ceci était proclamé hier encore une capitulation devant le social-fascisme ! Ainsi volent sous la table, dans la corbeille à papier, les grandes théories du